

Mère Madeleine du Sacré-CŒUR
née Camille Seydel
(1835-1889)

[2]

Religieuse dominicaine de la congrégation française de Sainte Catherine de Sienne.

Extraits de sa correspondance et de ses notes intimes

« **Comme JESUS est stable et donné dans la Sainte Hostie exposée !** Vient et entre qui veut, Il reçoit chacun ; Il ne limite pas l'entretien ! Non autant que nous le voulons et autant que nous en avons besoin. Il est même plus content quand nous demeurons longtemps. **Voilà mon modèle ; c'est ma leçon.** Gravez-la dans mon esprit, JESUS, et immobilisez-moi dans le don de moi-même à mes chères enfants. » (4 février 1883)

« Notre cher Rédempteur va remettre au vif pendant cette semaine [la Semaine sainte] les amours de son CŒUR par sa Passion. Aimons-le, aimons-le et passionnons-nous pour les âmes. **Ah ! que nous serions heureux, n'est-ce pas, cher et tant aimé frère, si, à la fin de cette grande scène des douleurs de JESUS Christ, nous nous trouvions un peu plus chrétiens, un peu plus ressemblants à la FACE du Christ crucifié.** Espérons, puisque nous le voulons ! » (17 mars 1883)

« Adoration de JESUS, notre Pain de vie. **O JESUS, vous êtes la vie ! Donnez-moi la vie !** Que tout vive de vous en moi, que chaque acte soit une vie, que toute journée vous vivez, ô JESUS, mon Pain de vie ! » (22 mai 1883)

« **L'immobilité,** l'inaction sans souffrir beaucoup, m'est un moyen nouveau et très sensible de me *laisser prendre*. **J'aime à m'aider en pensant à la réclusion de JESUS dans le sein de Marie pendant neuf mois :** c'est mon mystère. » (8 février 1884)

« **Je souffre comme mon Sauveur une douleur aiguë au cœur. Quand je pense à son CŒUR percé, ouvert, je suis heureuse et consolée de souffrir avec Lui pour les âmes.** » (5 août 1885)

« **La méditation de l'humanité souffrante de mon JESUS me fortifie dans mes défaillances** et me donne quelquefois l'envie de souffrir autant que Lui pour les âmes, puisque c'est pour moi qu'Il a bien voulu prendre un corps de douleur et de mort. » (16 août 1885)

« Bénie soit la volonté de Dieu !

C'est le seul mot que je viens de dire pour entrer dans le saint temps de l'Avent. **JESUS s'est incarné pour faire et bénir la volonté de son Père. Faisons tout, nous aussi, pour bénir,** louer et exalter ce divin vouloir, le matin, le soir, la nuit, le jour, dans la joie, dans la peine, toujours ! » (24 novembre 1885)

